



# ACADÉMIE NATIONALE DE PHARMACIE

SANTÉ PUBLIQUE - MÉDICAMENT - PRODUITS DE SANTÉ - BIOLOGIE - SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

Fondée le 3 août 1803 sous le nom de Société de Pharmacie de Paris

Personne morale de droit public placée sous la protection du Président de la République

L'Académie nationale de Pharmacie, dans le cadre de l'adaptation de la formation aux enjeux du Système de Santé, soutient la suppression du *numerus clausus* et la refonte du premier cycle des études de santé.

Dès 2012, dans des recommandations relatives à la première année commune des études de santé (PACES [http://www.acadpharm.org/dos\\_public/Reco\\_PACES\\_VF\\_18.04.2014.pdf](http://www.acadpharm.org/dos_public/Reco_PACES_VF_18.04.2014.pdf)) et communiquées au ministère, l'Académie pointait déjà les problèmes et incohérences de la PACES, comme système de sélection, en particulier pour les études de Pharmacie, très souvent considérées comme second choix. Puis en 2014, l'Académie, à propos de la régulation du flux des étudiants en pharmacie dans le contexte européen, proposait une « orientation active » dès le lycée et à chaque étape d'une licence de santé

([http://www.acadpharm.org/dos\\_public/Rapport\\_EDPC\\_REgulation\\_du\\_flux\\_des\\_Etudiants\\_en\\_pharmacie\\_dans\\_le\\_contexte\\_europEen\\_01.04.2014.pdf](http://www.acadpharm.org/dos_public/Rapport_EDPC_REgulation_du_flux_des_Etudiants_en_pharmacie_dans_le_contexte_europEen_01.04.2014.pdf) / [http://www.acadpharm.org/dos\\_public/Recommandations\\_Regulation\\_du\\_flux\\_18.04.2014.pdf](http://www.acadpharm.org/dos_public/Recommandations_Regulation_du_flux_18.04.2014.pdf))

Le système de licence de santé, avec une filière Pharmacie, apparaît donc positif. Sans rentrer dans le détail, cette licence de santé devrait permettre une orientation progressive moins stressante, plus rigoureuse, établie sur des critères plus larges avec davantage de passerelles entre les métiers de la santé, grâce à des unités d'enseignement communes à différents parcours. Nous y voyons également une ouverture des études médicales et pharmaceutiques, à une plus large catégorie d'étudiants, ainsi qu'une réelle possibilité de préférence de carrière, évitant les choix par défaut, beaucoup trop fréquents à l'heure actuelle.

Des unités d'enseignement, communes à plusieurs parcours de licence, devront être mises en place en vue de faciliter une interprofessionnalité des métiers de santé, toutefois il convient que chaque parcours (ou filière) : Maïeutique, Médecine, Odontologie, Pharmacie (MMOP), conserve sa spécificité.

En ce qui concerne les études de Pharmacie, nous rappelons qu'elles offrent en dehors de la profession de pharmacien d'officine, d'hôpital et d'industrie, de nombreux autres débouchés (chaîne alimentaire, cosmétiques, produits d'hygiène en termes d'assurance qualité, de contrôle...). De plus, les études viennent de subir une réforme afin de préparer les pharmaciens à leurs nouvelles missions de santé publique, telles que le parcours de soins du malade, l'éducation thérapeutique du patient, la santé environnement,...

Nous voyons également dans les L3 de licence, pour les étudiants hors les « capacités de formation » des parcours MMOP, des ouvertures réelles et de véritables tremplins vers des nouveaux métiers en trois ans, avec dans le domaine de la pharmacie (assistance à la personne âgée, contrôle et réglementation des dispositifs médicaux, technicien de laboratoire,...). Ces L3 permettront également d'alimenter certains master type « sciences du médicament et des produits de santé », très souvent existant déjà dans de nombreuses facultés de pharmacie. Enfin, il nous semble important de coupler cette réflexion sur les débouchés en L3 à la possibilité, dans le cas de la pharmacie, d'envisager une orientation vers la formation de préparateur en pharmacie, incluant le diplôme d'état de préparateur en pharmacie hospitalière (DEPPH).

En date du 19 Octobre 2018